



PHILOCTÈTE

DE
SOPHOCLE





CETTE REMONTÉE AUX SOURCES de la dramaturgie occidentale ne cesse de fasciner et d'angoisser les gens de théâtre.

La tragédie grecque contient virtuellement toutes les forces religieuses, politiques, morales et psychologiques qui s'affrontent sur les tréteaux depuis plus de deux millénaires.

Mais cette mesure première de l'homme face à sa destinée fut présentée en son temps avec des moyens propres à la rendre palpable aux foules qui se pressaient aux flancs des collines grecques.

Faute de documents, toute reconstitution du spectacle ancien est impossible. Heureusement, car au théâtre une telle entreprise serait stérilisante. Mais le problème d'actualiser ces éternelles préoccupations de l'homme reste entier.

Faut-il adapter le matériel ancien? Oui, répondent Giraudoux, Cocteau, Anouilh et bien d'autres. Faut-il le mettre en musique? le scander? le danser? le chanter? le mimer? l'habiller de costumes modernes? le parler sur le ton de la conversation quotidienne? Oui, oui, oui, répondent à la suite, les uns contre les autres, les praticiens et les théoriciens du théâtre.

Il n'y a pas de solution miracle. Pour **PHILOCTÈTE** il nous a semblé que la simplicité, le dépouillement, serviraient à mettre en lumière une situation où l'orgueil d'Oedipe, la solitude de Robinson Crusoé, l'antagonisme de l'ordre collectif et des valeurs individuelles s'expriment dans des affrontements qui sont dramatiques, avant d'être tragiques ou lyriques.

De cela découlent plusieurs options secondaires qui marquent les différents éléments de notre spectacle.

Mais l'important n'est pas d'avoir « esthétiquement » raison: c'est d'arriver à **TOUCHER** notre public.

GILLES MARSOLAIS



Claude Fortin



Claudette Picard



Georges Savaria



PHILOCTÈTE

de SOPHOCLE

Mise en scène GILLES MARSOLAIS

PHILOCTÈTE	Gilles Pelletier
NÉOPTOLÈME	François Tassé
ULYSSE	Lionel Villeneuve
HÉRACLÈS	Bertrand Gagnon
UN MATELOT, (qui se déguise en marchand)	Robert Rivard

LES MATELOTS

Louis Aubert	Jean-Pierre Masson
Ronald France	Jacques Kanto
Gilles Renaud	Marc Bellier
Robert Du Parc	Armand Labelle
Guy Paré	François Côté

Il n'y aura pas d'entracte.

Directeur de scène Gilles Provost

Décor	Costumes	Musique
Claude Fortin	Claudette Picard	Georges Savaria
Maquillage		Fernand Bastien
Accessoires exécutés par		Denis Paquette
Costumes exécutés par		Madame Coll
Décor exécuté par		Lucien Gagnon
Eclairage		Gatien Payette
Brossage du décor		Guy Monarque
Arc de Philoctète		Guy Monarque

Les maquettes du programme et de l'affiche Guy Monarque

La Nouvelle Compagnie Théâtrale remercie le
MINISTÈRE DES AFFAIRES CULTURELLES
de sa précieuse collaboration



CHRONOLOGIE

- 496 — Naissance de Sophocle à Colone, tout près d'Athènes. Son père est un armurier fortuné.
- 490 — Victoire de Marathon, prélude de la suprématie grecque contre les Perses.
- 480 — Après la défaite des Thermopyles, c'est l'éclatante victoire de la flotte grecque à Salamine. Le jeune Sophocle conduit le chœur des adolescents pour le péan de la victoire.
- 468 — Sophocle remporte son premier concours dramatique contre Eschyle, son aîné de 30 ans.
- 458 — Eschyle fait jouer son ORESTIE.
- 455 — Début d'Euripide au théâtre.
- Vers 441 — ANTIGONE de Sophocle.
- 431 — Malgré la paix de trente ans décrétée en 445, la guerre du Péloponnèse éclate entre Athènes et Sparte.
- Vers 428 — OEDIPE ROI de Sophocle.
- 411 — Sophocle est nommé au Conseil des Proboules, chargé de prévenir la débâcle d'Athènes.
- 408 — Avec PHILOCTÈTE, Sophocle remporte le concours dramatique, vraisemblablement son dernier.
- 406 — Mort de Sophocle et d'Euripide.
- 405 — Destruction de la flotte athénienne à Aegos Potamos. Famine.
- 404 — Athènes se soumet à Sparte.
- 401 — OEDIPE À COLONE, testament spirituel de Sophocle, est monté grâce au soin de son petit-fils.



Photo de répétition

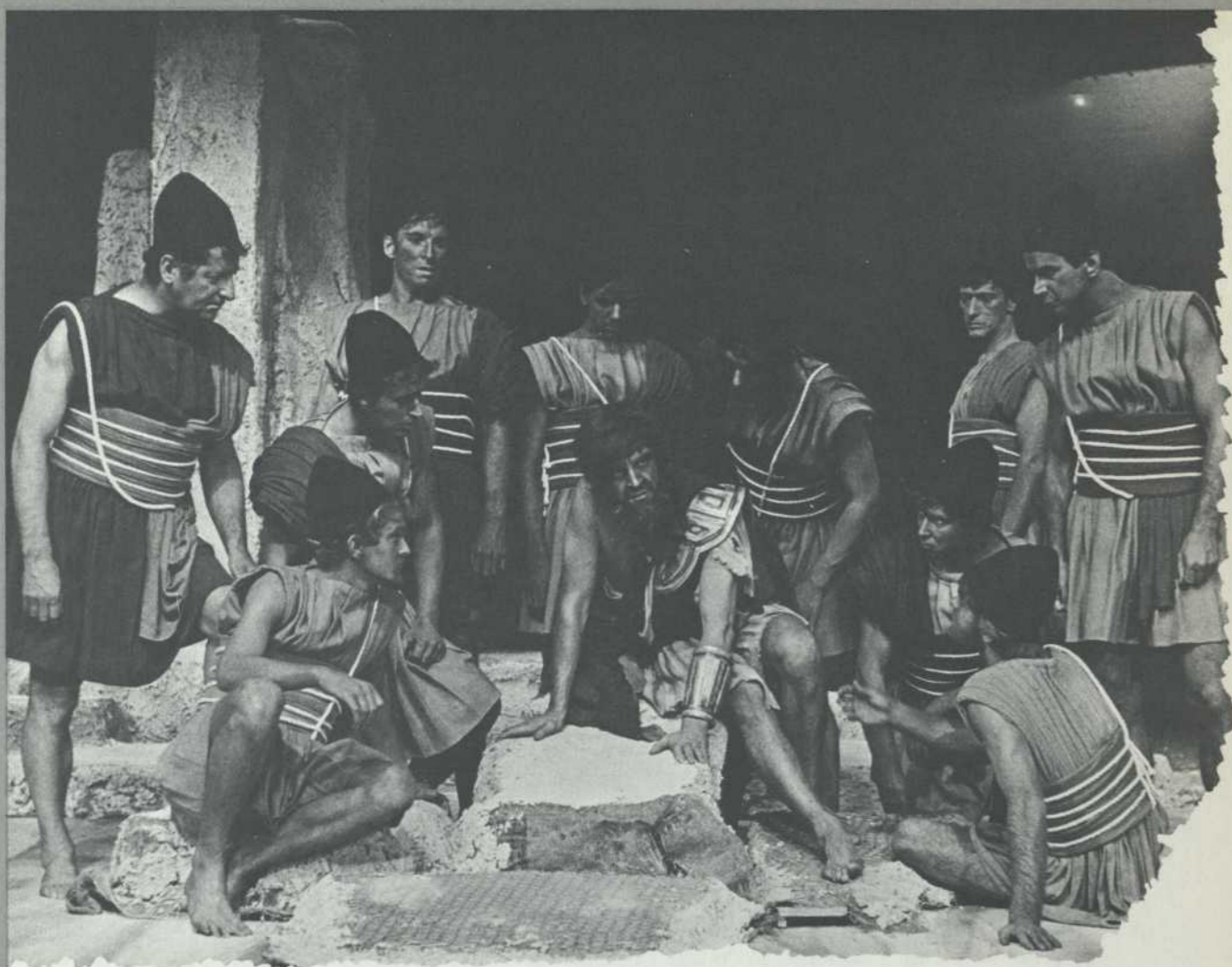


Photo de répétition

POLITIQUE

C'est au cours de la seconde expédition contre Troie que se situe l'épisode traité par Sophocle dans PHILOCTÈTE. Depuis longtemps, mais sans succès, les Grecs assiègent la citadelle troyenne. Les chefs apprennent d'un devin qu'ils ne pourront prendre la place que s'ils récupèrent les armes sacrées d'Héraclès. C'est là le point de départ matériel de la pièce.

Les affrontements qui s'ensuivent ne mettent en scène que des Grecs qui, en plus de combattre Troie, sont divisés par de grandes querelles de famille. Pour ces hommes au tempérament bouillant, seule la guerre empêche la guerre civile. La toile de fond de cette pièce, tissée d'événements anciens et légendaires, ressemble fort à la situation d'Athènes l'année où Sophocle présenta son PHILOCTÈTE, en 408. Le vibrant appel à l'unité que lance Héraclès dans la scène finale ne fut pas entendu, car Athènes devait se soumettre à Sparte en 404. Mais Sophocle avait eu la bonne fortune de mourir deux ans avant l'effondrement de sa patrie.

MENTALITÉ

Pour les Grecs du temps de Sophocle, la plupart des personnages de théâtre sont aussi connus que peuvent l'être pour nous Robin des Bois, Thierry La Fronde ou Tarzan. Leurs exploits ressemblent à ceux de nos héros de WESTERNS et leurs armes ont ce caractère magique des COLTS d'aujourd'hui. Les images poétiques d'Homère remplacent nos images optiques ou électroniques. En voyant Ulysse, chacun sait qu'il voit un diplomate, un rusé qui préfère triompher par l'intelligence plutôt que par le sang versé. Néoptolème, fils d'Achille, est l'honnêteté et le courage mêmes, comme son père, mais son inexpérience peut le placer dans de bien mauvaises situations. Philoctète est moins connu, mais on le sait brave, dévoué, loyal. Sophocle a sûrement pris plaisir à le présenter à son public, sans doute friand de nouveaux visages. Et qu'ils se battent, pour le plaisir de la foule!

Mais, dans la tragédie grecque, l'action physique est au centre d'une impossible équation entre l'homme et l'éternité qui n'apparaît que rarement dans nos épopées modernes.

